

VISITE du CHATEAU

Cette longue leçon nous a cepe daut fait paraître plus court le trajet - nous arrivons à Saint Germain devant le Château juste à l'heure la heures à l'horloge du château! Nos 2 guides sont là et nous pouvons partir pour la visite.

Saint Germain vit la naissance de plusieurs de nos rois: Henri II, Charles IX, Louis XIV. La cour y a toujours séjourné depuis sa construction.

Robert le Pieux, fils de Hugues Capet, fait bâtir à cet emplacement, un prieuré. L'église actuelle est la même. C'est Louis VI le Gros qui y construit un manoir de pierre en 1124.

Le nom de lieu vient de l'évêque de Paris Saint Germain, au 11^e siècle. L'aye: c'est une ouverture dans la forêt (un rayon), cette forêt que les moines bénédictins des prieuré ont défriché autour de Paris. Saint Louis y édifia la chapelle en 1230.

Pendant la Guerre de Cent Ans, le Prince Noir, fils d'Édouard III roi d'Angleterre, incendie Mautes, Boissy et Saint Germain. Charles V le Sage fait restaurer la forteresse en 1368. Mais au début de

XVI^e siècle, François I^{er} lui fait transformer de fond en comble. En 1539 il surélève le Château au-dessus du sous-bassement féodal. On voit la différence de style sur les façades aux étages supérieurs élégants avec leurs hautes fenêtres encadrées de briques. On y installe une grande Salle de bal où l'on donnera des comédies sous Louis XIV et qui s'appellera Salle de Mars sous Napoléon I^{er}. Il ne reste de l'ancienne fortresse que le Donjon et la Chapelle. Louis XIV fera du Château sa résidence principale de 1665 à 1682, date à laquelle il partira pour Versailles. Il léguera le Château à son cousin Charles Stuart exilé d'Angleterre. Napoléon I^{er} le transforme en École de Cavalerie, Louis-Philippe en pénitencier militaire. C'est Napoléon III qui le sauve... peut-être parce que sa mère Hortense a été élevée à Saint Germain chez Madame Campan. Une restauration complète - trop complète est entreprise à partir de 1855 d'après les idées de Viollet le Duc. En 1867 Napoléon III y inaugure le Musée des Antiquités Nationales.

Nous avons traversé le porche d'entrée et nous voici dans la cour intérieure, en forme de pentagone. Tout autour, les bâtiments construits sous François I^{er} dont le monogramme F et l'emblème la Salamandre, ornent les murs dans des médaillons. L'aile Est était celle des Reines, l'aile Ouest contenait la Salle de bal, puis la Chapelle. L'aile Nord est l'aile Royale. Dans les angles, des tourelles cachent des escaliers à vis. François I^{er} et sa 1^{ère} épouse Claude de France y séjourneront. Claude,

de une à son époux 7 enfants. avant de mourir
d'épuisement à 25 ans. Son souvenir survit. dans
une juene, la Reine Claude! Louis XIV y loge son
épouse Marie-Thérèse et ses maîtresses: Mlle de La
Vallière, Madame de Montespan et ses enfants, légi-
-tîmes ou non. C'était déjà le cas sous Henri IV... "46
enfants de 5 mères différentes" le "petit troupeau
royal"! L'escalier menant à l'appartement de Mme
de Montespan a disparu et peut-être avec lui le
souvenir des messes noires qu'on l'a accusée d'y
avoir fait dire?

Notre guide nous montre un document étonnant:
une gravure représentant le baptême de Louis le
Grand Dauphin (fils de Louis XIV) le 24 mars 1658,
qui s'est déroulé dans cette cour. Mais on n'y voit
pas l'architecture complètement cachée par des
tapisseries et des banderoles. Le style Renaissance
était vraiment passé de mode.

Nous entrons dans le château la première salle
est occupée par une grande maquette qui nous
montre ce qu'on ne peut plus contempler: l'en-
-semble du domaine avec ses 2 châteaux:

- le "Château Vieux" où nous sommes avec la
cour des cuisines, les douves, la cour intérieure
- plus loin, le "Château Neuf" aujourd'hui disparu
Henri II et Catherine de Médicis ont voulu une
"Maison du Théâtre et de la Baïquerie",
la Baïquerie, c'était la Seine qui coule
en bas du coté, le Théâtre, la perspective
vers Paris. Les travaux se poursuivaient en 1556
et 1557. La construction est faite en briques

à pavements de pierre (contrairement au Château Vieux fait de pierre à pavements de laique). Elle reste très basse. Vers de Henri IV veut la surélever, on s'aperçoit que c'est impossible = sa situation au-dessus d'une pente de 50 m l'expose trop au vent et sa pierre n'est pas d'une qualité suffisante pour y résister. 6 terrasses descendent jusqu'à la Seine.

Le domaine est agrémenté d'une succession de jardins : jardin de buis (aux initiales H et M, Henri IV, Marie de Médicis) jardin des quinconces, jardin des bassins et des canaux, reliés par une série d'escaliers et de rampes. Sous les arcades des tombes de la terrasse, sont aménagées des grottes au lieu de statues d'automates hydrauliques jouant des scènes mythologiques. C'est Marie de Médicis qui fit venir d'Italie une famille d'ingénieurs les Francini, qui travaillèrent plus tard à Versailles.

Louis XIV fera construire 5 gros pavillons et confiera le parc à Le Nôtre qui le modifiera à l'italienne sur le modèle de la Villa d'Este de 1569 à 1676. Les Rois étrangers invités parlent de "Jardins de Babylone" tellement ils sont impressionnés par ces splendeurs. Mais en 1682, le Roi et la Cour abandonnent Saint Germain pour Versailles. Jacques II Stuart, détrôné, y mourra en 1701.

Le Château Neuf tombe peu à peu en ruine.

En 1776, Louis XVI le cède à son frère le Comte d'Artois, futur Charles X. Il le démolit, sauf 2 pavillons : le pavillon Henri IV où est né Louis XV et le pavillon Salley. On semblait les dotter les belles pierres vont servir à bâtir de nouvelles résidences. À la Révolution, au cours d'une phase de féodalisme.

C'est donc le seul Château Vieux que nous allons parcourir. Nous montons par l'escalier d'honneur celui du Roi. Il a gardé son ossature médiévale, le décor Renaissance ayant été plaqué sur la structure du Moyen Âge. Sur le palier, une imposante statue de Vercingétorix. Sculptée au milieu du XIX^e s, elle a une vague ressemblance avec Napoléon III ! Nous allons traverser au premier étage une série de pièces occupées par le Musée et dont notre guide va s'efforcer de nous situer dans l'espace et dans le temps, en nous citant ceux occupés les plus célèbres. D'abord les appartements de Comtesse Anne de Montmorency, conseillers de François I^{er} et Henri II, puis le logis de Marguerite de France (future "Reine Margot"), celui du Grand Dauphin (fils de Louis XIV, mort avant son père en 1711), celui de Monsieur de Montesquiou, sévère gouverneur du Grand Dauphin, qui tomba cependant éperdument amoureux de la jeune Julie d'Angennes, fille de Mme de Rambouillet la précieuse, par laquelle il fit composer la "Girlande de Julie". Il dut attendre 11 ans pour épouser sa belle ! Dans cet appartement, actuellement occupé par une magnifique mosaïque du III^e siècle trouvée à Saint Romain en Gal dans le Rhône,

fut signé le 10 septembre 1919 le traité de Saint Germain, qui démembrait l'Empire austro-hongrois. Dans l'aile Ouest, la grande salle de Bal dont un panneau est occupé par une magnifique cheminée de briques portant les armes, le monogramme et la Salamandre de François 2^e. La pièce a été plusieurs fois restaurée, notamment au XIX^e s. par l'architecte Eugène Millet, puis au XX^e siècle sous le ministère Malraux d'après entre 1982 et 1986. Sous le règne de Louis XIV, on y donna des spectacles fastueux où le roi dansait. Toutes les pièces de théâtre devaient avoir leur ballet. Lully fut le surintendant de la musique du Roi Soleil. Associé à Benserade, puis à Molière, il fut le grand organisateur des plaisirs du roi. C'est lui qui créa l'Opéra Français - Plus de 155 furent représentés dans cette salle.